

Eva

LALLEMENT (1916 - 1991)

De chair et de lumière

Eva naît dans l'ancien empire Russe à Chisinau (actuelle Roumanie) ; à 8 ans, elle arrive à Paris avec ses parents qui tiennent un commerce de textile. Son premier mari, Pierre Lallement, meurt au front en 1940. Après la guerre, c'est avec son nouveau compagnon qu'elle ouvre une auberge aux Sables d'Olonne. Cette cuisinière émérite fait de son foyer un point de ralliement pour les peintres de la région, une forme de résidence d'artistes chaleureuse et convoitée...

Ce n'est que dix ans plus tard, en 1959, qu'elle commence à peindre spontanément, sous le coup d'une émotion forte à la perte de sa fille unique.

Elle représente des personnages hiératiques et frontaux, dont les visages individuels prennent toutefois l'aspect de masques : tous semblent jouer leur rôle, dans une triste comédie humaine.

Mélancoliques, tourmentées, les faces qui nous font face fixent le vide ; leurs yeux se réduisent à de sombres orbites, toutefois parfaitement expressifs.

Classée parmi les peintres Naïfs, Eva Lallement s'exprime en réalité en peinture avec un style indéfinissable.

Son rapport à l'Art et à la création, modeste et autodidacte, la place bien parmi les Naïfs.

Pourtant on décèle dans sa manière radicale de traiter les silhouettes qui hantent ses toiles un tribut (inconscient peut-être) à l'Expressionnisme.

Quant à l'inquiétude et la tristesse sourde indissociables de ses œuvres, on pourrait y lire la marque d'un trouble persistant, une angoisse existentielle, propres à l'art Brut. Sans doute cette artiste inclassable se situe-t-elle aux confins de ces différents courants.

La gestuelle vigoureuse d'Eva Lallement imprime une force brute à ses figures, représentées en buste ou en pied.

Dépeintes en plan rapproché, avec une monumentalité qui accuse leur présence déjà forte, elles se détachent sur un fond uni simplement animé par le mouvement rapide de son pinceau dans une pâte picturale épaisse.

Elle concentre toute son attention sur l'émotion qui doit émaner des visages et des corps, sans artifice autre que l'énergie d'une touche ample, la vibration de la couleur, l'efficacité des formes simplifiées à l'extrême.



Eva LALLEMENT, 'portrait de Gilbert'
1973, huile sur toile
COLL. MUSÉE



Eva LALLEMENT, 'la dame au chapeau vert'
non daté, huile sur toile
COLL. PART. DÉPÔT



Eva LALLEMENT, 'les fleurs de mon jardin'
1990, huile sur toile
COLL. PART. DÉPÔT



Eva LALLEMENT, 'la femme au panier de fruits'
non daté, huile sur toile
COLL. PART. DÉPÔT